SciencesPo
ÉCOLE DOCTORALE

PLAN DE COURS

MASTER HISTOIRE

HISTOIRE D'ENQUÊTES. CONSOMMATION ET TRAVAIL (XIXE ET XXE SIECLES)

Professeurs : Marie-Emmanuelle Chessel, Directrice de recherche au CNRS (CSO, Sciences Po) et Gwenaële Rot, Professeur des universités (CSO, Sciences Po)

Année universitaire 2018/2019

Type d'enseignement : Atelier

Semestre : Automne 2018-2019

Nombre d'heures : 12

Langue d'enseignement : français

DESCRIPTIF DU COURS

Cet atelier a pour objectif d'initier les étudiants à l'histoire des pratiques d'enquête à l'époque contemporaine à partir de deux domaines particuliers : la consommation et le travail. A partir d'un double regard de sociologue et d'historienne, il vise à montrer que l'histoire des sciences sociales n'est pas seulement un ensemble de textes canoniques. Les « produits finis » de la recherche – articles ou ouvrages – relèvent aussi d'une histoire des pratiques d'enquête, qui trouve ses racines dans différents univers (milieux réformateurs, catholiques, représentants de fondations…). L'atelier offrira par ce biais une initiation à différentes historiographies (histoire de la réforme sociale, histoire des sciences sociales, histoire religieuse, histoire du genre, histoire des circulations transatlantiques). L'atelier a aussi une dimension méthodologique : nous évoquerons les enquêtes en tant qu'ensembles de source pour de nombreux sujets (rapports d'enquêtes, correspondances…) et nous travaillerons sur la manière de les lire. Les étudiantes et étudiants seront amené.e.s à faire le lien entre leur futur travail de recherche et une enquête (ou une série d'enquêtes) de leur choix.

Séance 1 : Introduction. Les enquêtes revisitées

Séance 2 : Femmes enquêtrices

Séance 3 : Le catholicisme, matrice de l'enquête sociale

Séance 4 : Circulations transatlantiques et correspondances

Séance 5 : Enquêtes industrielles d'après-guerre : de la sociologie à l'art

Séance 6 : Enquêtes cinématographiques : le travail en représentation

Mode de validation

Les étudiantes et étudiants devront préparer plus particulièrement une séance, pour laquelle ils seront amenés à faire un exposé, accompagné d'une note de synthèse de celui-ci (5000 signes maximum) (30% de la note).
Un travail écrit personnel de 25000 signes maximum devra être rendu à la fin des six séances. Il s'agira en priorité d'une réflexion personnelle sur une enquête liée à son propre travail (ou, à défaut, d'un travail sur un sujet proposé dans la liste) (60% de la note).
La participation orale active à l'atelier sera en outre valorisée dans la note finale.

Charge de travail

Les étudiantes et étudiants sont censés avoir lu au moins un texte pour chaque séance, et avoir préparé une séance de manière approfondie (plusieurs articles et plusieurs documents).
Ils ou elles devront fournir un travail de rédaction articulant l'atelier et leur propre recherche.

Lectures principales demandées

Pour chaque séance, plusieurs articles et plusieurs documents (sources) seront proposés. La discussion portera sur ces articles et documents. Une bibliographie plus complète sera distribuée pour aller plus loin.

Bibliographie indicative des séances

Séance 1.
Gilles Laferté, « Des archives d'enquêtes ethnographiques pour quoi faire ? Les conditions d'une revisite », *Genèses*, n° 63, 2006, p. 25-45.
Mickaël Burawoy, « Revisiter les terrains. Esquisse d'une théorie de l'ethnographie réflexive », in Daniel Cefaï (dir.), *L'engagement ethnographique*, Paris, Editions de l'EHESS, 2010, p. 295-351.

Séance 2.
Marie-Emmanuelle Chessel, « Genre, consommation et enquêtes sociales : la Ligue sociale d'acheteurs au début du XXe siècle », in Christophe Charle et Julien Vincent (dir.), *La société civile. Savoirs, enjeux et acteurs en France et en Grande-Bretagne 1780-1914*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2011, p. 293-314.
Margaret Maruani, Chantal Rogerat, « Madeleine Guilbert », *Travail, genre et sociétés* 2006, vol. 2 n° 16, p. 5-15.

Séance 3.
Olivier Chatelan, « Expertise militante et recherche urbaine : la fin d'un modèle ? Un groupe de recherche Économie et Humanisme à Paris au milieu des années 1970 », *Le Mouvement social*, n° 239, avril-juin 2012, p. 129-143.
Denis Pelletier, « Engagement intellectuel catholique et médiation du social. L'enquête monographique de Le Play à Lebret», *Mil neuf cent*, 13, 1995, p. 25-45.

Séance 4.
Marie-Emmanuelle Chessel, « Circulations transatlantiques : la genèse des ligues de consommateurs (1887-1902) », in Olivier Dard et Nathalie Sevilla (dir.), *Le phénomène ligueur en Europe et Amériques*, Metz, CRULH, 2011, p. 89-103.
Daniel T. Rodgers, *Atlantic Crossings. Social Politics in a Progressive Age*, Cambridge (Mass.), The Belknap Press of Harvard University Press, 1998 (extraits).
Christian Topalov, « Maurice Halbwachs et les sociologues de Chicago », *Revue française de sociologie*, vol. 47, n° 3, 2006, p. 561-590.

Séance 5.
Gwenaële Rot, François Vatin, « Les Gastons à Mont Saint Martin ou les sociologues au travail », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 175, 2008, p. 62-81.
Gwenaële Rot, François Vatin, « Reynold Arnould : un peintre à l'usine. Esthétique industrielle et mécénat d'entreprises dans la France de la Reconstruction », *Artefact*, n° 2, 2015.

Séance 6.
Nicolas Hatzfeld, Gwenaële Rot et Alain Michel, « L'ouvrier en personne, une irruption dans le cinéma documentaire (1961-1974) », *Le Mouvement Social,* 2009, vo.1, n°226, p. 67-78.
Nicolas Hatzfeld, Gwenaële Rot et Alain Michel, « Filmer le travail au nom de l'entreprise ? Les films Renault sur les chaînes de production (1950-2005) », *Entreprises et histoire* 2006, vol. 3, n° 44, p. 25-42.